

bien. Vous aurez des gens de bonne volonté, il est vrai, mais à des prix si exorbitants, que la Province ne pourra pas suffire à cette seule branche de dépense. Les taxera-t-on ? il n'y en aura plus. Donc, pour ne pas arrêter des travaux aussi indispensables, on sera obligé de commander; en conséquence nous ferons des Corvées.

Quelqu'un dira, peut-être, comme il a déjà été dit, qu'on prendra, ce qu'on appelle Volontaires dans les campagnes. Voilà donc une classe d'hommes *Libres* condamnés à l'*Esclavage*. N'est-ce pas assez que la fortune leur soit ingrate, sans encore aggraver leur malheur par la servitude. Cela étant inadmissible, tout bien considéré, mûrement examiné ; il faut conclure que les Taxes ne pourront pas nous exempter, ni du logement des Troupes, ni des corvées : qu'en conséquence la Chambre, pour les imposer, est contraire aux intérêts de cette Colonie indigente.

FIN.

Je certifie que dans le courant du mois de Décembre de l'année 1784 j'ai imprimé aux environ de Deux cens exemplaires des Objections ci-dessus & environ le même nombre d'une Adresse à Sa Majesté, en Opposition à la Chambre d'Assemblée (dans le même espace de temps) Montréal 29 Xbre 1788.

f. Mesplet  
imprimeur

(Translation)

OBJECTIONS  
TO THE REQUESTS MADE

TO OUR AUGUST SOVEREIGN ;

In the Address read at an Assembly held at the house of the R.R.P.P. Recolets, the 30th of November 1784.

Requested in  
the Prologue.

*That*, considering the burden of Great Britain, a House of Assembly should be granted us, to impose Taxes, &c.

Replied.

That we ought certainly to view with sorrow the burden of our Mother Country ; but alas! it can only be a fruitless sorrow, for what remedy can we offer? We, whose wants increase day by day ; we, who, every year despoil ourselves of our last farthing to pay for the supplies, which this Mother Country is compelled to furnish us, and which are already exhausted ; we, who in spite of the enormous sums, which in consequence of the war have been left in this country, are still in arrears with the parent state, for the balance of a considerable sum. What then are the resources on which taxes could be levied? Is it on the Towns? Who does not know the poverty